

14 Indépendance du Gabon An IXL

Festival Gabon 9 provinces/Le Woleu-Ntem

Clap de fin à la cadence d'une "Remontada" réussie

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

NEUF jours durant, le festival *Gabon 9 Provinces* aura été une véritable plateforme de promotion de la culture gabonaise dans son entièreté. Du 8 au 16 août 2019, sous le thème "*Lanques locales et jeunesse*", les festivaliers ont sillonné le long de l'avenue Jean-Paul-II pour célébrer la diversité culturelle gabonaise en 9 versions.

Ce rendez-vous désormais annuel s'est achevé vendredi dernier avec la prestation de la province du Woleu-Ntem (G 9). Après le passage des 8 autres provinces, le G9 a su imposer sa "*Remontada*". Il s'agit d'un concept créé par ses ressortissants pour inviter tous les fils et filles de ladite région à une descente massive pour donner un point d'honneur à cette dernière journée festive.



Dès l'après-midi, l'avenue Jean Paul-II affichait complet, vendredi dernier.

Ce vendredi de clôture fut donc un grand moment de retrouvailles à la fois pour les natifs de la province

et les curieux souhaitant toucher du doigt cette "*Remontada*" tant vantée sur la toile. Que de

monde! Avant de baisser ses stores, le festival sous la coloration du G9 aura de toute évidence drainé

un monde important. Les drones mis à la disposition de l'équipe de communication du festival ont permis

de constater de haut l'affluence monstre de cette soirée de clôture. Sous la longue tente du G9, l'art culinaire s'est taillé la part du lion. Il y avait toutes les saveurs "made in G9" à foison.

Si les festivaliers ont pu apprécier les délices de cette province, ils ont néanmoins déploré la faible représentation des groupes d'animation retenus en après-midi. "*Je souhaitais m'échauffer avec des pas d'Elone avant le début du concert. Malheureusement je n'ai pas eu l'occasion de danser*", a regretté Anne E., savourant sa purée de maïs. Même étonnamment chez Jerry. "*Notre province n'est pas aussi pauvre en tradition. Je suis triste de ne rien voir grand-chose ici, cet après-midi*", lâchet-il. Des regrets certainement corrigés par la bonne tenue des artistes du Septentrion, en soirée. Lire ci-dessous.

Concert

Riche en sons, en couleurs et en chaleur



La prestation d'Arnaud Eyaga, une des vedettes du G9.



Alexis Abessolo, encouragé sur scène par les membres du gouvernement et les cadres de la province.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

AVEC un Woleu-Ntem porté par des milliers de personnes, c'est une fin en apothéose qu'a connue la 3e édition du festival *Gabon 9 Provinces*, ce vendredi 15 août à l'avenue Jean-Paul-II à Libreville. Le ministre de la Culture, Franck Nguema, s'était fait fort de dire à l'innombrable assistance que "*tout est bien qui finit bien*", en rappelant la responsabilité de tout un chacun dans le bon déroulement de cette dernière séquence de ce concept de la célébration des cultures locales, afin que "*cela se termine dans la paix et l'amour*".

Devant le président du Conseil économique, social et environnemental, René Ndemezo'Obiang, des membres du gouvernement, Emmanuel Norbert Tony Ondo Mba, Roger Owono Mba, François Assengone Obame auxquels s'étaient joints le ministre Arnaud Calixte Engandji Alandji et les anciens ministres Estelle Ondo et Jonathan Ntoutoume-Ngome ainsi que plusieurs autres cadres de la province, les artistes ont offert les "pépites" de leurs répertoires respectifs pour soutenir ce que certains ont appelé la *remontada* (la formidable remontée), une soirée inoubliable tant en qualité qu'en quantité. Il y avait la ressource (abondante) et le talent (insoupçonnable). D'abord, les artistes en herbe qui se sont révélés au public en laissant leurs empreintes. Ensuite, les artistes confirmés (Arnaud Eyaga, Diane Amédée, Chantal Ô, Ndong



Un public record a assisté à ce concert de clôture sur l'avenue Jean Paul-II.

Mboula, le groupe Prosper Zé, Alexis Abessolo...) qui ont tenu la dragée haute à un public toujours insatiable, réclamant davan-

tage et reprenant (avec l'artiste) les couplets entraînants des œuvres. Déjà, les officiels ne ra-

taient aucune occasion d'encourager chacun des passages en accompagnant avec les pas de danse et des motivations financières. En fait, une parfaite

communion s'est faite tout au long de la soirée entre le public et les artistes qui se déclinaient sous plusieurs registres musicaux (moderne, tradi-moderne, gospel, élone, rock, pop, funk) avec des chorégraphies à l'élasticité physiquement éprouvante. Tantôt accompagnés de danseuses aux pas symétriques, tantôt évoluant en troubadour, ils ont loué et démontré l'immense richesse du trésor culturel du Septentrion. Avec *La remontada*, les artistes du Woleu-Ntem ont répondu aux attentes fortes du comité d'organisation et du gouvernement pour rendre la fête inoubliable. Il était 1 heure du matin lorsqu'un cadre de l'organisation a dit en fang "*Abime Té*", c'était le douloureux clap de la fin, beaucoup voulant continuer jusqu'au petit matin.